



yabdesslam@orange.fr

Contribution d'Yvonne ABDESSLAM

Quelques réflexions sur les propositions présentées dans le document abordant l'évolution du Conseil de développement

Le soir de la présentation des vœux, notre maire, Patrick Rimbart, nous l'a dit "*Nantes est une ville à part*", c'est pourquoi l'activité "***promotion des initiatives des citoyens du territoire***"⁽¹⁾ me paraît primordiale. Et je pense inutile de paraphraser l'excellent texte du document sur ce sujet.

Cependant, il faut reconnaître que Marseille, Toulouse, Lyon, Bordeaux, Lille Nice... sont aussi "à part".

Par contre, Nantes et les autres villes s'inscrivent toutes dans le "*vivre ensemble*", la "*mixité sociale*", la "*transition énergétique*", les "*modes de déplacement doux*", la "*diversité*", la "*créativité*", "*l'attractivité*", le "*culturel, genre homo festivus de Philippe Muray*", et bien sûr les "*instances participatives*". C'est peut-être ce que notre président Philippe Audic appelle les "*concepts fourre tout*". D'où nous viennent-ils ? Ils nous valent parfois des récompenses : médaille de la culture, médaille de la ville verte... mais nous placent dans un sentiment pénible de participation descendante, comme le dit Christian Davias.

C'est pourquoi, il est également essentiel de voir les chapitres "***l'assemblée du temps long***" et "***l'activité débats-conférences***" côtoyer "***la cantine du débat***". En effet, les moments de réflexion et d'analyse qui s'ouvrent sur des débats plus larges, plus généraux, permettent de revenir mieux armés pour aborder les sujets locaux et d'actualité.

Lors des rencontres nationales, Cynthia Fleury nous disait dans l'une de ses interventions : "*La démocratie est nécessairement endogène, incarnée et le territoire est un terrain d'action très important. Nous sommes déjà dans un deuxième âge de la démocratie participative. L'important est aujourd'hui la question des échelles. La démocratie participative est un maillon du grand tout et il faut nécessairement faire lien avec la démocratie nationale, avec l'échelon suivant. C'est ce qui est aujourd'hui l'objet même de la démocratie participative : faire cette dialectique des échelles, ce grand continuum qui fait que l'on sort obligatoirement du petit enjeu local. L'enjeu local est un enjeu national et c'est ainsi que la force des territoires deviendra une force commune.(...)*".

L'emploi, l'économique, le social, la territorialisation...ne peuvent être pensés qu'à divers échelons tous dépendants.

Pour que vive la démocratie qui n'est réelle que dans une logique ascendante, le citoyen doit avant tout être informé. La formule "**inventer, au goût du XXIe siècle, de nouvelles formes d'éducation populaire**" convient parfaitement.

D'autres formules paraissent très pertinentes "**une assemblée de citoyens libres et autonomes, un espace de débats et d'échanges non militants**". Si on y ajoute que le Conseil de développement est **une aide à la décision publique** mais n'a pas **de caractère opérationnel dans la décision publique**, les citoyens qui souhaiteraient rejoindre le Conseil ne pourront être ni déçus, ni frustrés.

L'intérêt et l'originalité du Conseil de développement est de regrouper dans **un lieu de réflexion utile** des citoyens d'âges, d'origine professionnelle, sociale, de famille de pensée très divers, qui n'auraient aucune occasion de se rencontrer et d'échanger ailleurs. Lors de sa venue au Conseil, notre maire, Patrick Rimbart nous avait expliqué que la difficulté du rôle de l'élu était de réussir à répondre à des gens dont les attentes étaient parfois très éloignées. Dans ce sens, nous pouvons dire que nous sommes bien une aide à la décision publique.

⁽¹⁾ les passages en caractères gras sont des citations du document